

HOMELIE DU 27^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE (Année B)

Gen.2,18-24 / Ps .127 / Heb.2,9-11 / Mc.10,2-16

Frères et sœurs,

à la racine et à la source de la famille, il y a l'amour qui unit les époux. Rien d'autre ne pourra jamais y être substitué. C'est ce que nous rappelle aujourd'hui le Seigneur Jésus. Première vérité. L'amour véritable des époux est une bénédiction pour la société tout entière. La société ne saurait porter atteinte à celui-ci sans outrepasser ses droits et créer les conditions mêmes d'un très grave échec social. Seconde vérité. Les enfants sont la bénédiction et les bénéficiaires de l'amour qui unit leurs parents. Troisième vérité. C'est la raison pour laquelle les enfants sont aujourd'hui les victimes douloureuses de toutes les ruptures conjugales.

Jésus ne craint pas de s'opposer à Moïse sur le point très précis du divorce. Il explique que c'est l'endurcissement même des hommes qui a été à l'origine de cet accommodement législatif. Et il renvoie ses auditeurs Phariséens à l'œuvre même de la Création. Dieu a fait l'homme et la femme pour une union indissoluble qui reflète l'Alliance entre l'homme et son Créateur. Il conclut son propos en affirmant clairement que l'homme ne doit pas séparer ce que Dieu a uni. Il précise même devant ses seuls disciples que celui ou celle qui renvoie son conjoint pour en épouser un autre est coupable d'adultère, c'est-à-dire d'une très grave offense à Dieu qui valait à l'époque la lapidation (Lev.20,10 ; Deut.22,22).

L'Evangile dit que les Pharisiens voulaient mettre Jésus à l'épreuve. Il ne s'agit pas pour eux seulement de tester la science et la mémoire de Jésus. Ils veulent le mettre en difficulté devant tous. En effet, soit Jésus rappelle la lettre de la Loi mosaïque et donc son enseignement n'a rien de nouveau et ne contribue pas à un renouvellement de la vie religieuse d'Israël. Jésus apparaît alors à tous comme un simple Rabin qui est inférieur à Moïse, le grand législateur. Soit Jésus prend ses distances avec la Loi de Moïse et l'on peut alors l'accuser d'hétérodoxie. C'est-à-dire de vouloir détourner le peuple de sa fidélité religieuse à l'Alliance mosaïque. Jésus s'en sort habilement en remontant plus haut que ses adversaires et en citant le livre de la Genèse, en préférant la volonté de Dieu à celle de son serviteur Moïse.

Aujourd'hui encore, il n'est pas facile à l'Eglise de maintenir son enseignement et ses exigences vis-à-vis du mariage face aux revendications de la société. Cette dernière lui oppose les évolutions des mentalités et des comportements qu'elle qualifie de modernes. L'Eglise lui répond en citant la volonté expresse de Jésus telle qu'elle nous est rapportée par la Tradition et l'Evangile. Mieux vaut obéir à Dieu qu'aux hommes a-t-elle à cœur de répéter sans se lasser à des hommes pris dans un tourbillon en perpétuel mouvement.

Comme Jésus sut toujours rappeler avec fermeté et humanité la grandeur du mariage, ainsi fait de nos jours l'Eglise. Elle ne saurait faire autrement. Elle protège ainsi la dignité de l'homme et de la femme, la grandeur de la sexualité humaine, la responsabilité de la relation interpersonnelle entre les époux et le lien essentiel entre les parents et les enfants. L'Eglise rappelle ainsi, à la suite de Jésus, que l'union des époux ne peut s'exprimer pleinement que si elle se trouve intégrée dans la relation primordiale qui existe entre Dieu et l'homme. Pour les baptisés, seul le sacrement de mariage permet cette intégration spirituelle.

Les nombreux échecs conjugaux que connaît notre époque sont une blessure béante non seulement pour les familles et la société, mais aussi pour l'Eglise. Ces ruptures d'alliance ne pourront jamais être considérées comme un progrès de la société. Elles en expriment plutôt toutes les fragilités et les contradictions. Officialiser ces dernières revient à pousser l'homme et la femme dans une voie sans issue. L'Eglise privilégie plutôt un autre chemin qui est celui de l'exigence, mais aussi de l'accueil et de la compassion. Chaque cas est unique et mérite une attention toute spéciale. L'objectif demeure cependant le même pour tous : c'est celui de la sainteté lorsque l'homme devient transparent à l'intense amour que Dieu porte à toute l'humanité.

Qui que nous soyons et quelle que soit notre situation conjugale et familiale, prenons le temps d'écouter la Parole de Jésus, et laissons-la nous interroger. Nous avons tous tant de progrès à faire pour ne pas vouloir imposer à Dieu notre propre volonté !

Amen.